

# Recueil des textes finalistes



## **Concours 4e** **Slam-poésie** **2e édition**

Collège Guy Môquet 2025-2026

## Sommaire

Les jeux-vidéos.....	3
Coeur lourd .....	4
L'amitié, la vraie.....	5
La peur .....	7
Le stress.....	8
Je sais pas pourquoi .....	9
Ce que j'ai vécu .....	11
L'amour ne détruit pas .....	13
J'suis là, je te vois.....	15
Les amies, ces étoiles.....	18
Amour passé .....	20
Le sport, mon ressort.....	22
Mon héritage... ..	24
L'amitié .....	26
La Réunion, mon île .....	27
Ça suffit .....	28
L'enfant des favelas .....	29
La solitude .....	30
L'île de la Réunion.....	31
Les relations toxiques .....	32
Tomber amoureuse.....	33
Le racisme.....	34

## Les jeux-vidéos

Dès que l'école est finie  
Je me dis : « enfin je vais pouvoir me reposer »  
Finies les heures de colle, les évaluations, finies !  
Entre quatre murs je ne suis plus coincé  
Je suis chez moi tranquille, bien posé  
Téléphone en main, je commence à jouer  
C'est mon grand plaisir, mon espace de liberté  
Finis les soucis, les règles et les problèmes,  
Je joue... Déjà minuit ... J'suis même pas fatigué,  
Sur le réseau, je rencontre des inconnus  
Avec qui je passe des bons moments  
C'est moins dangereux que dans les rues  
Pour moi c'est beaucoup moins stressant

En plus mon niveau s'améliore tout en jouant  
Aux jeux de voitures je drifte en dérapant  
Sans l'permis, j'suis déjà l'as du volant  
Je m'imagine déjà la suite, au futur.  
Un peu de warzone pour être plus fort  
Un peu de fortnite pour m'éclairer les idées.  
Quand il fait nuit, j'aime cette ambiance sans lumière  
Il n'y a que mon écran qui m'éclaire  
Même si je ne joue pas beaucoup, le peu que je joue  
C'est le moment de la semaine où je m'amuse le plus.  
On me dit d'arrêter : Tu joues trop non ?  
D'un côté ils ont raison mais de l'autre... Non !  
J'aurais dû plus en profiter car tout a basculé,  
J'ai failli tout perdre, ma famille, ma vie...  
Mais heureusement tout ça ce n'est que matériel...  
Je ne pouvais pas jouer pendant trois mois  
J'avais envie, mais je n'avais pas le choix  
Quand j'ai rejoué la première fois  
J'étais heureux, j'avais récupéré une partie de moi !  
Aujourd'hui tout se reconstruit  
Je vais pouvoir rejouer comme je le faisais  
Quand je serai à l'école je serai motivé  
Car je sais que le soir je pourrai en profiter.

**Samuel CARRON NATIVEL (4A)**

## Coeur lourd

Tard le soir, je repense à mes souvenirs  
Je me demande comment j'en suis arrivée là  
À ce point où la vie semble de plus en plus sombre  
Lourde, grise et triste, comme l'ombre  
Étouffante, comme ces heures qui ne passent pas

Les journées filent, puis les nuits, puis les jours  
Et mon cœur les supporte, de plus en plus lourd  
Pourtant je dois le cacher, avec méfiance  
À personne, je ne peux plus accorder ma confiance...

Toutes ces vérités que j'ai du mal à accepter  
Tous ces vœux que j'aimerais souhaiter  
Mon cœur les emporte, de plus en plus lourd  
Tous ces moments que j'aimerais revivre,  
Toutes ces êtres disparus que j'aimerais revoir  
Mon cœur à jamais les garde enfermés

Dieu l'a décidé ainsi, c'est ma destinée  
Parfois j'aimerais les punir,  
Tous ces gens qui m'ont fait souffrir  
Mais mon cœur n'est pas comme ça  
Et l'envie n'est plus là...

Parfois je rêve d'être écoutée,  
Sans jugement, juste écoutée  
Sur ce que j'ai vécu, simplement me confier  
Pourtant je le sais, le monde est fait pour juger  
Je ne peux plus rien vous dévoiler...

Et puis vous savez, la vie continue  
Même si la lumière ne brille plus  
Je vais avancer, pour ne pas perdre l'espoir  
Qu'un jour, je déchirerai ce voile noir.

**Landriana FURIA (4A)**

## L'amitié, la vraie

Au début, vous ne vous connaissiez pas,  
Et vous vous parliez pour rien.  
Puis à force de parler  
Il devient quelqu'un de ton quotidien.  
Y a des fois où vous rigolez des choses que personne ne comprend,  
Mais vous ça vous fait rire, tout le temps !

Un ami, ce n'est pas juste un titre qu'on donne,  
C'est ce qu'on donne à la personne qui soutient  
Même quand on nous abandonne.  
Quand il est avec toi, c'est pour t'aider  
Pas te stresser.

Y a des fois où vous vous disputez pour des choses pas graves,  
Pendant deux jours, vous ne vous parlez pas,  
Mais vous vous réconciliez et vous tournez la page.

Quand vous êtes en colère l'un contre l'autre,  
Vous faites semblant de vous ignorer,  
Ça vous fait mal au cœur mais vous êtes obligés.  
Lui aussi il fait pareil, mais vous attendez qu'un craque.

Sur huit milliards de personnes il t'a choisi toi  
Pas pour ta gloire, pas pour ton image  
Mais parce que c'est toi.

Il est là, il veille sur toi  
Car sa priorité c'est toi  
Il partage avec toi, il rigole avec toi  
Il traverse les moments difficiles avec toi  
Car pour lui tu es comme son frère... De ça il est fier !  
Tu dois faire pareil avec lui, ne pas le décevoir.  
C'est ton frère de cœur, il te connaît par cœur  
Parfois plus que ta famille, il garde les secrets enfouis

Il est le sang, c'est ton pansement  
Il te protège, il te défend car pour lui tu es important  
Que tu sois moche, beau, petit, grand, myope, il est avec toi

Si vous vous séparez, vous allez le regretter  
Des bons moments passés dans la joie, la bonne humeur.  
Tu vas toujours te souvenir de lui, mais jusqu'à l'infini.  
Alors reste avec lui... Dix ans ou pour toute la vie  
Car lui, c'est ton meilleur ami.

**Yacim MOUSTOÏFA DAOUD (4A)**

## La vie et ses effets

La vie est une structure importante et relative.  
On doit construire, travailler pour avancer et réussir.  
Tu n'avances pas, tu réussiras pas,  
Tu travailles pas, tu n'as pas.

La vie est une pression de tous les jours  
On ne sait pas qu'est-ce qui peut se passer.  
On peut perdre une personne qu'on aime beaucoup  
Par peur d'être seul.

Un sentiment d'abandon et de solitude.

On prie et espère chaque jour  
Que les personnes qu'on aime et à qui on tient  
Restent et soient en bonne santé.

Le sentiment de la vie est un sentiment d'interrogation,  
De joie, de colère et de tristesse.

Travailler pour avancer, pour réussir ne lâche pas la vie.  
On a encore des choix à faire.  
La vie est une destinée tracée.  
On sera blessés, rabaissés ou moqués,  
Mais il faudra continuer et prendre ces moqueries et ces blessures  
Pour prouver le contraire.

Montrez votre valeur, montrez à tous  
Qu'est-ce que vous pouvez faire.  
Ne lâchez rien, donnez tout pour réussir.  
Vous serez toujours récompensés pour votre travail  
Et efforts.

Il y aura toujours des personnes  
Qui seront fières de vous  
Pour vous soutenir, vous aider  
Et vous faire avancer.

Ce message est adressé à tous ces gens  
Qui entendent travaillent.  
N'abandonnez pas, avancez.  
Ne vous laissez jamais rabaïsser  
Et donnez tout pour montrer votre valeur.

**Rodrik BONCAR (4B)**

## La peur

La peur est un sentiment sombre,  
Ce sentiment qui t'envahit et qui te fait trembler,  
Un simple bruit la nuit suffit pour nous figer,

On essaye de le combattre mais rien,  
Elle prend le dessus jusqu'à la fin,  
Personne pour nous aider,  
À évacuer ce sentiment monstre,  
Seul, isolé à essayer de le faire s'en aller

Semblable à une salle sans issue ou  
Comme si on fuyait pour notre vie

Et puis viens le mal à respirer,  
La tremblade sans arrêt,  
Et cette sensation que tu ne peux expliquer ;  
N'arrêtera jamais de t'accompagner  
Dans tes moments les plus sombres que tu n'aurais pas pu imaginer,

Je n'avais pas rien d'autre à dénoncer,  
Et j'ai pensé à cette émotion différente,  
Peut-être la seule qui te permet de savoir si tu es en danger,  
Mais surtout celle qui te fera le plus angoisser.

J'ai souvent été exposée à cette sensation de peur,  
Pendant la nuit où mon oreille me jouait des tours,  
À cause d'elle je ne dormais pas de la nuit,  
Allant crier à ma mère qu'il y a des monstres sous mon lit.

Aujourd'hui je le dis,  
On ne doit pas avoir à affronter ce sentiment seul.  
On nous dit souvent, quand tu grandiras tu n'auras plus peur mais moi je dis  
La peur nous suivra jusqu'à ce qu'on meurt.

**Léanne GRONDIN (4B)**

## Le stress

Parfois j'ai aucune idée.  
Mon cerveau est vidé, stressé  
À chaque fois qu'une épreuve commence.  
Je dois aller dans le bon sens.

### LÀ JE ME DIS ÇA COMMENCE

Le stress me fait oublier, parfois même douter.  
Apprendre à le dompter, pour avoir confiance en moi.  
Sans pouvoir douter en ce que je crois.

Dans ce ressenti viens se rajouter d'autres émotions,  
Que je ne pourrais énumérer...  
Crier serait la solution pour pouvoir m'en débarrasser.  
Mais c'est ni le lieu ni le moment.  
Le combattre j'en ai la capacité.  
L'examen va commencer, je me souhaite une bonne chance.  
Je dois privilégier ma confiance.  
Pour ne pas rendre une feuille blanche.

Respirer peut m'aider à évacuer ce sentiment d'être stressé,  
Je dois rester concentré  
Je dois rejeter le stress,  
Pour ne pas me nouer.

Le stress ne veut plus me lâcher  
Il peut nous hanter jusqu'à même  
Nous empêcher d'avancer.

Le stress nous coince ;  
Nous fait peur ;  
Battre notre cœur ;  
Éviter notre bonheur.

(Le stress ne fait pas tout, peut-être que  
Le problème vient de vous.)

**Salama HAHAMADI (4B)**

## Je sais pas pourquoi

Je sais pas pourquoi  
Tout se bloque en moi.  
On me dit « vas-y écris »,  
Mais les mots viennent pas.

Je reste devant la feuille,  
Le stylo dans la main,  
Je cherche une idée  
Mais je n'en trouve aucune.

J'y arrive pas,  
Et ça m'énerve déjà.  
Je tourne ma tête  
Mais ça mène nulle part.

Pourquoi faut faire ça ?  
Pourquoi maintenant, là ?  
Pourquoi faut trouver des mots  
Quand ils ne viennent même pas ?

Je sais pas pourquoi  
Ça me prend la tête comme ça.  
Tout le monde dit  
Que c'est facile pourtant.

Ma tête est vide,  
Les idées sont parties.  
Je regarde la page  
Et je reste assise ici.

Je cherche un thème,  
Je cherche une phrase,  
Mais tout ce que je trouve  
C'est le silence qui s'installe.

J'y arrive pas et ça commence à m'agacer.  
Plus j'essaie d'écrire  
Plus j'ai envie d'arrêter.

C'est inutile parfois,  
C'est agaçant je crois,  
Je tourne en rond  
Sans savoir pourquoi.

Je suis fatiguée  
De chercher dans ma tête,  
Fatiguée de réfléchir

Pour un simple texte.  
J'ai pas d'idées,  
Et ça m'énerve un peu.  
Je regarde l'horloge  
Et le temps passe comme un jeu.

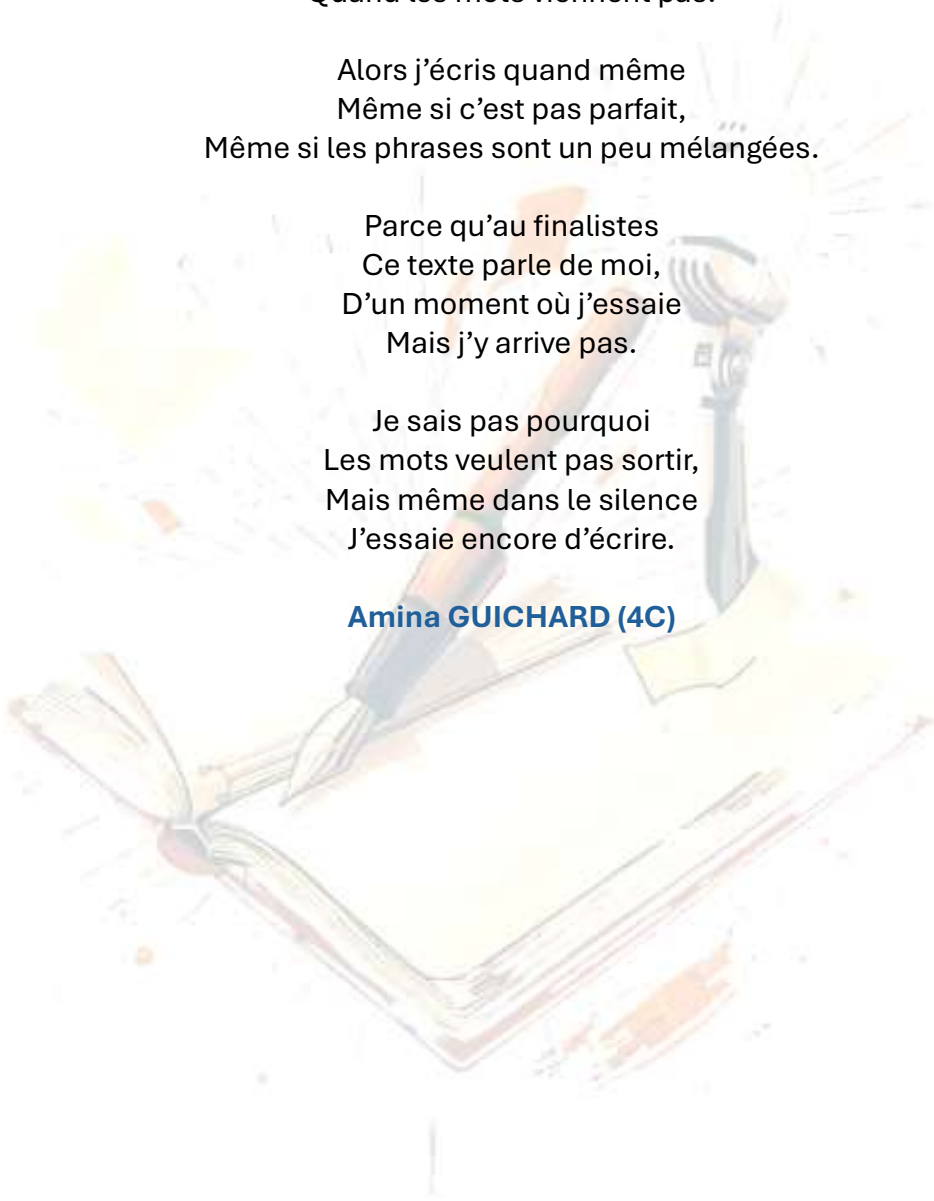
Mais au fond je me discrète  
Que peut-être c'est ça,  
Un texte qui raconte juste  
Quand les mots viennent pas.

Alors j'écris quand même  
Même si c'est pas parfait,  
Même si les phrases sont un peu mélangées.

Parce qu'au finalistes  
Ce texte parle de moi,  
D'un moment où j'essaie  
Mais j'y arrive pas.

Je sais pas pourquoi  
Les mots veulent pas sortir,  
Mais même dans le silence  
J'essaie encore d'écrire.

**Amina GUICHARD (4C)**



## Ce que j'ai vécu

Moi ce que j'aime  
C'est de regarder des films d'action ou d'amour avec mes potes  
En mangeant des bons tacos.

Moi ce que j'aime  
C'est de sortir avec mes amies  
Et de faire des photos avec le coucher du soleil.  
J'aime aussi dessiner tout et n'importe quoi.

Moi ce que j'aime  
C'est de me confier à mes amis.

Moi j'aimerais savoir exprimer mes émotions.  
J'aimerais qu'on me comprenne  
Qu'on m'aime pour la personne que je suis.  
Pas besoin d'un masque pour se sentir aimé.

J'aimerais aussi oublier la personne qui m'a fait souffrir.  
Cette personne que j'aimais, j'aimerais bien l'oublier.

J'aimerais arrêter de penser à cette personne,  
Cette personne que j'aimais et que je veux oublier.  
Juste en essayant de l'oublier ça me fait mal.

J'aimerais savoir pourquoi notre relation n'a pas duré.  
Le jour où il m'a dit que ça ne marchait plus entre nous  
Je me suis sentie vidée comme si le monde arrêterait de tourner.

Cette personne que j'aimais tant m'a fait mal.  
Tous les soirs étaient devenus des cauchemars.  
Les mêmes mots murmuraient dans ma tête.  
Je n'arrêtais pas de me poser les mêmes questions.  
Pourquoi notre relation n'a pas duré ?

J'ai appris à ne plus faire confiance en cette personne  
Car aujourd'hui je suis devenue forte.

J'ai appris à m'aimer moi-même  
J'ai arrêté de penser à lui.  
Je ne croyais plus en l'amour  
Jusqu'au jour où j'ai rencontré cette personne  
Qui a tout changé en moi.

J'ai appris à avoir confiance en moi-même  
Avec l'aide de mes meilleurs amies  
Qui m'ont aidée à être moi-même

Et à enlever le masque qui cachait cette personne vraie que je suis en moi.

Et au final j'ai appris à m'aimer moi-même.

**Djada IBAO (4C)**



## L'amour ne détruit pas

J'ai douté de nous  
J'ai douté de tout  
On disait qu'on étaient forts  
Qu'on tiendrait debout.

On disait :  
Toi et moi contre le monde,  
Mais au final j'étais seule  
Quand la nuit devient profonde.

Tu voyais mes silences,  
tu voyais mes blessures,  
M'ai t'as fermé les yeux  
Comme si c'était moins dur.

Et moi je restais là,  
À réparer tes dégâts,  
À croire que l'amour  
C'était souffrir comme ça.

Je me disais :  
Ça va passer.  
Je me disais :  
Il va changer.

Mais le temps passait  
Et rien ne changeait.  
Mes espoirs se perdaient  
Dans tes promesses cassées.

Chaque mot sonnait faux,  
Chaque regard devenait froid,  
Et plus les jours passaient,  
Plus je me perdais loin de moi.

Et certaines nuits, je repense encore  
À nous deux.  
Aux promesses qu'on disait  
Comme si elles rendaient heureux.

Mais les mots s'envolent  
Quand les actes mentent  
Et les cœurs se brisent  
Quand les promesses se perdent  
Dans le vent.

J'ai compris trop tard

Que l'amour ne doit pas faire mal,  
Qu'aimer ne devrait jamais devenir quelque chose de banal.

Parce que l'amour n'est pas fait  
Pour te briser,  
Ni te laisser seule  
Avec tes doutes et son absence.

À chaque mot, chaque silence,  
Tu creusais un peu plus le vide,  
Et moi je restais là,  
À espérer un peu de vrai, un peu de ,,,, ?

Alors je marche seule,  
Mais je marche debout,  
Je n'ai plus besoin de toi  
Pour me sentir à bout.

Je t'aimais assez pour rester  
Mais je m'aime assez pour partir.

Tu ne verras pas mes larmes,  
Tu ne verras pas mes nuits,  
Mais tu sentiras peut-être  
Que j'ai retrouvé ma vie.

Et moi maintenant,  
Je choisis ma liberté,  
Je choisis de briller.

Parce que l'amour vrai  
Ne fait pas mal,  
L'amour vrai te rend debout,  
Et moi je me tiens,  
Entière et libre.

**Aschana SERY (4C)**

## J'suis là, je te vois

Si quelqu'un te blesse avec ses mots  
Réponds-lui avec un câlin  
Sache que les personnes qui font du mal  
Sont celles qui ont besoin de réconfort.

Sortir de sa bulle musicale avec ses mots  
Réponds-lui « désolé »  
Peut-être que le silence est une solution  
Mais ce n'est pas la plus sage des décisions.

Souviens-toi les gens qui t'aident  
Sont ceux qui ont aussi souffert  
Ton monde n'est pas parfait, admetts-le  
Donne-moi la main et avançons.

Si quelqu'un te pousse dehors  
Dis-lui « j'ai déjà vécu ça »  
Bien cache toi derrière tes facettes  
Mais que la force soit avec toi.

J'vois ta détresse  
La peur est une réaction  
Et le courage une décision  
À présent, fais ton choix,

Si aujourd'hui tu es seul  
Demain, tu seras des nôtres  
Dans l'obscurité une lueur scintille  
C'est ton espoir d'être entendu.

Dans ton cœur la lutte est sans cesse  
Je le vois très bien  
Mais, unis, on répare les blessures  
Alors prends-moi dans tes bras.

Si quelqu'un se confie à toi  
Élève-le, il est tombé  
Le mal et l'aide sont les faces de la même pièce  
Alors, unis, demain, avançons.

Et main dans la main  
Aidons nos frères seuls  
Car aujourd'hui est demain  
Tout cela pour toi mon intime.

Arrête de regarder vers le passé  
Regarde où tu vas

Oui j'suis là ton cœur fragile  
J'ai capté, t'es marqué par mes paroles.

Si quelqu'un te dit « ouvre les yeux »  
Réponds-lui « c'est à toi de le faire »  
Car tu fais passer les autres avant toi  
Mais moi j'ai une pensée pour toi.

**Noémie DESRUISSEaux (4D)**





## Les amies, ces étoiles

On dit souvent que la famille c'est le sang  
Mais les amis, eux, c'est le cœur qui les choisit.  
Dans ce monde où tout va trop vite, où les jours  
Passent comme des trains qu'on ne regarde même plus  
Il y a ces personnes.  
Ces personnes qui s'arrêtent pour toi.

Un ami ce n'est pas juste quelqu'un qui rit avec toi quand tout va bien.  
Non.

Un ami c'est celui qui reste quand ton sourire disparaît.  
C'est celui qui voit tes larmes même quand tu fais semblant d'aller bien.  
Parce que l'amitié ce n'est pas seulement  
Des photos, des messages ou des souvenirs.  
Une présence quand ton cœur est lourd.  
Une voix qui te dit : « Ne t'inquiète pas, je suis là ».

Les amies  
Ce sont comme des étoiles dans la nuit.  
Parfois on ne les voit pas  
Mais on sait qu'ils sont là.  
Ils éclairent nos moments sombres  
Ils transforment les silences en rire  
Et les journées normales en souvenirs inoubliables.

Avec eux, les problèmes deviennent un peu moins lourds,  
Les rêves deviennent un peu plus possibles.  
Parce qu'un vrai ami ne te demande pas d'être parfaite  
Il t'accepte avec tes défauts  
Tes erreurs  
Tes moments de doute.

Et même quand la vie nous sépare,  
Quand les chemins deviennent différents,  
Les vrais amis restent gravés dans le cœur.  
Pas dans le téléphone,  
Pas dans les réseaux,  
Dans le cœur.

Parce que l'amitié la vraie  
Ne disparaît pas avec la distance,  
Ni avec le temps.  
Elle grandit.  
Comme un arbre planté dans nos souvenirs  
Qui continue de pousser avec chaque rire partagé.

Alors si aujourd'hui tu as un ami,  
Un vrai,

Pas juste quelqu'un qui passe dans ta vie,  
Mais quelqu'un qui reste  
Dis-lui merci.

Parce que dans ce monde immense,  
Rempli de milliards de personnes,  
Trouver une vraie amie,  
C'est trouver un trésor.  
On les garde pour toujours.

**Camilla MOHAMED (4D)**



## Amour passé

Les premiers mois, c'était le bonheur, la joie  
L'amour fou, comme on dit parfois  
Les goûters, les rendez-vous, les sorties  
C'était comme si j'étais au paradis.

Et puis il y a mes potes qui m'ont tous dit  
« Toi t'as de la chance, elle est belle  
Avec l'élégance d'une hirondelle »...  
Moi j'étais content j'étais fier  
J'marchais droit comme un roi...  
Et ça juste pour aller... chez elle !

Vous inquiétez pas, y avait pas de trucs bizarres  
Et puis y a son daron, quand il me voit  
Il m'dit : « fiston ! Comment ça va ? »  
Y a sa mamie, la « Mère Noël »  
Qui me donne un cadeau dès qu'elle m'repère  
Et puis y a sa sœur, qui est son âme sœur  
Mais c'était elle, le chef d'œuvre de mon cœur  
Elle était belle, elle était douce  
Même quand elle avait pas de maquillage  
Elle me troublait comme un mirage

Cheveux lisses, yeux marrons ;  
Peut-être noirs enfin... le soir  
Sur son physique, j'vous en dis pas plus  
Moi j'étais qu'en 5ème, j'allais pas chercher plus.  
Son sourire f'sait rayonner ma journée  
Même dans les moments les plus désespérés

Les premiers mois, c'était le bonheur, la joie  
L'amour fou, comme on dit PARFOIS  
Les goûters, les rendez-vous, les sorties  
C'était comme si j'étais au paradis.

Jusqu'à ce jour où on s'est donné rendez-vous  
Arrivé 18h, j'me dis, ça y'est c'est déjà l'heure !  
Avec 15 minutes de retard, j'rentre dans la foule,  
Je vais, je viens, je la cherche, sans la trouver  
Soudain, je la vois, l'dos tourné  
Avec quelqu'un à ses côtés  
Avec mon meilleur pote, je l'ai vu flirter...

Coeur en vrac, fierté masquée...  
J'ai tranché net, sans trembler  
Comme si partir, c'était gagner.

La semaine d'après, on m'a critiqué  
On m'a dénigré, ils ont dit : « tu sais pas assumer »  
Les langues ont claqué plus fort que la vérité  
Cette histoire est maintenant terminée,  
Je vous laisse gamberger.

**Abdoul ABDALLAH (4E)**



## Le sport, mon ressort

Le sport pour moi c'est comme une drogue, mon ressort  
Un coup, t'es en haut et clac tu r'descends  
Mais si tu restes à fond, tu s'ras p'têtre excellent  
Travaille ton mental, pour être plus performant !

Le sport c'est des victoires et des défaites  
Crois-moi tu ne gagnes pas toutes les compéts  
Crois en toi n'aie pas peur, après la gagne tu f'ras la fête  
Mais t'crois pas trop fort, t'auras toujours un adversaire pour t'prendre la tête

Pour moi le sport c'est comme une drogue, mon remède  
Pour garder la forme et le moral, sans aide  
Le sport, ça peut guérir toutes les séquelles  
Tu bouges, T'es fit, tu tiens ta diet  
Tu veux rester en forme ? Mange tes courgettes  
Tu veux être au top ? Un ptit régime tu verras ça aide

Prends ta raquette en main fait tes drifts  
Surtout chauffe-toi pour pas t'blessier  
Sinon tu devras attendre jusqu'en été  
Et ça m'étonnerait que tu veuilles être en arrêt

Le sport pour moi, c'est comme une drogue, mon ressort  
Un coup t'es en haut et clac tu r'descends  
Mais si tu restes à fond, tu s'ras p'têtre excellent  
Travaille ton mental, pour être plus performant !

Prêt pour la compétition ? C'est comme une mission !!  
La clé, tu le sais, c'est ta détermination !  
Tes adversaires ? C'est ta source de motivation  
Oublie les moqueries des gars du fond, c'est des pions...

Mais ça m'est égal, j'sais pourquoi j'suis là  
Les mains tremblantes, respiration haletante  
J'aime bien ses sensations sous l'coup de l'émotion

Mes actions sur le terrain sont en répétition  
C'est normal à force c'est le badminton  
Bientôt 1 an que j'en fais début automne  
Ou p'têtre avant, en mai p'têtre j'sais plus  
Diag, amortis, j'me replace, smash  
C'est ce qu'on ma appris

Comme j'lai dit j'veux être le meilleur  
Plus fort qu'eux tous  
Toucher les cieux, être à côté de Dieu  
J'en suis capable je la sens, l'odeur de la réussite

Moi-même je n'ai pas toujours cru en moi  
Je me disais : ce sport il est pas pour moi  
Mais maintenant quand je joue  
Les spectateurs près des gradins me voient comme un paladin

Etant la roue de secours j'me suis dit : faut que j'me secoue  
Pendant des mois j'avais la niak  
j'me suis dit ah we j'suis devenue fort  
Jusqu'à j'tomber contre un vice-champion de La Réunion  
A cote de lui, j'étais qu'un fourmillon  
Vice-champion de la Réunion je suis, médaillé d'argent  
Ou p'tetre de bronze, j'sais plus trop  
J'vous laisse j'vais aller vérifier mon cardio.

**Enzo BOISEDU (4E)**



## Mon héritage...

J'ai mis du temps avant d'me décider,  
Mais quand faut y aller, faut y aller.  
J'vais vous parler d'un sujet,  
Qui m'fait tristement stresser...

J'vais vous parler d'mon père.  
De lui, j'attends des paroles douces et claires,  
Des "je t'aime, ma fille, ma lumière"  
Mais depuis longtemps, il préfère se taire  
Et ne parlons pas de son fameux caractère,  
Dont il m'a fait la jeune héritière !

Entre lui et ma belle-mère,  
Très souvent c'est la guerre.  
Ils préfèrent rester ensemble : mais pourquoi ?  
Quelqu'un sait ? Moi pas !

Ma belle-mère, je l'aime bien  
Mais quand elle est pas là, ils crient moins...  
Croyez-moi, en vous parlant de ça, là...  
Je prends beaucoup sur moi.

Revenons à mon père, et son caractère,  
Tout ce qui a fait partir ma mère...  
Capable d'aimer, sans savoir le montrer...  
Coupable de tant de mensonges et de cachoteries  
Le voilà, le fardeau de ma vie...  
Et puis sa manie de tout faire en cachette  
Il me l'a bien apprise, depuis la poussette !

J'pensais pas trouver l'courage d'en parler,  
Surtout là devant vous, qui m'écoutez  
Mais je veux avancer, Je veux me libérer  
Mon père, je l'aime énormément !  
Même s'il ment souvent...C'est mon père !  
Même si je le voudrais plus sincère...

J'aimerais tant qu'il soit plus présent  
Ce vide me dérange plus que quand il ment...

Pour lui, m'emmener en compétitions,  
C'est aussi dur que cent tractions !  
Il est désolé... Il ne peut pas m'emmener,  
Il est toujours occupé,...enfin à c' qu 'il paraît !

Parfois, pourtant, je regrette le temps d'avant,  
Parfois je voudrais remonter le temps...

Quand je pensais que leur amour durerait... Pour l'éternité !  
Mais finalement, tout s'est vite arrêté...  
J'avoue, parfois j'en veux à mes parents,  
Que leur amour n'ait pas duré plus longtemps...  
Mais bon, on s'y fait... Enfin, on essaie ...

Parfois, j'en arrive à me demander  
Si c'était moi le problème, en vérité.  
Et si c'était ma faute, s'ils sont séparés ?  
Et si c'était moi, la fausse note ?  
Et s'ils me l'avaient jamais avoué  
Pour m'éviter la culpabilité ?  
Aah... je dois chasser ces mauvaises pensées

J'pensais pas trouver l'courage d'en parler,  
Surtout là devant vous, qui m'écoutez  
Maintenant je peux avancer, et me libérer

J'aimerais vous dire que tout ça va bien se finir,  
Mais ce serait mentir...  
Voilà ! Ce que je viens de vous dévoiler,  
C'était ma vie cachée !  
Cette facette, à très peu de personne je l'ai montrée...  
S'il n'y avait pas trop de détails,  
C'est tout simplement parce que tout ça,  
Ça crée de vraies failles...

Mon slam va se terminer,  
Mais pas comme dans un conte de fées.  
J'espère que vous n'attendiez pas un final extraordinaire  
Parce que je vais vite vous ramener sur Terre.. !  
J'espère que me situation va s'arranger,  
Mais ça, je peux pas vous l'assurer.

**Leelou-Anne IMIZA-TOURNEUR (4E)**

## L'amitié

L'amitié est importante  
Et très réconfortante  
Car quand je pleure  
Elle devient comme ma sœur.

Moi et mes amis, on peut se faire confiance  
Plus que notre vie  
Les amis c'est infini  
Car on ne se sent pas seule.

Quand je suis avec elle  
Je me sens apaisée  
Mais dès fois on s'embrouille  
Puis finit par se réconcilier.

L'amitié est importante  
Ça sert à se protéger  
Et avoir de la fierté  
C'est une flamme constante.

Toujours là, quoi qu'il arrive  
Un cœur qui s'active  
Les liens forts  
Jusqu'à la mort.

Un ami est un abri  
Un trésor à l'esprit.  
Les souvenirs sont précieux  
Ils illuminent nos cieux.

Après chaque au revoir  
L'âme se rappelle  
Des instants partagés  
Un écho éternel.

L'amitié est importante  
Elle illumine nos jours sombres  
Comme une rose qui chante  
Et chasse les ombres.

Ça nous apporte du bonheur et de l'or  
C'est un lien sacré  
Jamais peut-il se briser  
Car notre amour est trop fort.

**Iris BOYER-CARRON (4F)**

## La Réunion, mon île

Mon île dont je suis fière  
Là où j'habite la faune et la flore s'émerveillent  
Il y a plusieurs ravines et rivières  
Toutes ses traditions et ses cultures

Ses montagnes, ses cirques, son volcan tout ce  
Peu importe où je suis  
Ses paysages riches en couleur  
Le maloya dans le cœur

Une île intense et vivante  
Le métissage dans le sang  
La nation dans le vivre ensemble  
Son volcan actif est spectaculaire.

Elle a tout pour me plaire  
Ce bout de cailloux au milieu de la mer.  
Notre langue riche en vocabulaire.

Mon île, c'est le soleil du matin  
Le bruit des vagues sur le chemin  
C'est la pluie qui tombe dans les hauts  
Et non, je n'en fais pas trop.

Parce qu'à la Réunion  
On apprend à vivre avec la force de la nature,  
Pas contre elle.

Mais la Réunion,  
Ce n'est pas seulement une île de roches et de vagues,  
Mais une île de peuples venus de loin  
Afrique, Europe, Inde, Chine, Madagascar.

Et quand le soir tombe sur l'océan,  
Je regarde l'horizon calmement  
Et là je me dis dans le vent  
Quelle chance...  
D'être enfant de la Réunion.

**Kajali CARITCHY (4F)**

## Ça suffit

Wesh, j'prends la parole, j'peux plus me taire  
Dans les couloirs ça rigole, mais y'a d'la misère  
Derrière les blagues, y'a des cœurs qui saignent,  
Des mots qui frappent plus fort que des poings.

Un message, une moquerie, un regard de travers,  
Ca paraît rien, mais ça fout la guerre à l'intérieur  
Y'en a qui sourient, mais qui pleurent le soir,  
Qui font semblant d'aller bien, mais qui broient du noir.

Frère, sœur, t'as pas idée de l'impact,  
Tes mots restent gravés, comme des tags.  
Le harcèlement c'est pas un jeu, c'est pas drôle,  
Ça peut briser des vies, ça peut voler des rôles.

On veut juste être nous, tranquilles, sans pression,  
Sans avoir peur de la prochaine humiliation.  
Être différent c'est pas un défaut,  
C'est ce qui rend le monde plus beau.

Alors lève-toi, parle, reste pas solo,  
T'as le droit d'exister, t'es pas un fardeau.  
À tous ceux qui souffrent en silence, j'vous vois,  
Vous êtes forts, vous méritez mieux que ça.

Stop au harcèlement, c'est le message,  
Respect, entraide, c'est ça le vrai courage.  
On peut changer les choses ensemble main dans la main  
Pour que demain rime avec sourire et lendemain.

Les plus courageux sont ceux qui restent pas les bras croisés  
Mais qui osent dénoncer, qui n'ont pas peur de parler  
Alors reste pas là à le regarder sombrer dans la misère  
Dis-toi qu'aujourd'hui t'as sauvé une vie mon frère.

**Orlanne GRONDIN (4F)**

## L'enfant des favelas

Dans les ruines de Garuja, le destin scellé  
Un enfant aux os de verre que la vie voulait briser.

Mais le bitume a ses secrets ses guerriers sous la pluie.  
Charles n'écoute pas les doutes, il défie l'interdit.  
Il entre dans la cage comme on entre en religion  
L'arène devient son temple, le sol sa soumission.

Recordman des finitions, il danse avec le danger  
Quand on croit finit c'est là qu'il nous vengeait.  
Il a connu le tapis, la poussière et les revers  
Mais son âme est un volcan qui ignore les hivers.

Il encaisse la fonde, titube mais ne tombe pas,  
C'est le roi du chaos, le maître du JJB  
Ses mains cherchent le coup  
Son dos touche le néant.

Puis il surgit de l'ombre redevenu un géant  
L'illuminé  
Marche seul  
Les projecteurs dorés  
Transforment chaque souffrance  
Rendent son bel effort.

Le champion a un nom,  
Une histoire  
Un éclat.

Oliviera gravera son nom  
Bien au-delà des combats.

**Charles CALCINE (4G)**

## La solitude

La solitude s'assoit à côté de moi,  
Tout le monde s'en va.  
Elle ne fait pas de bruit.  
Elle s'installe doucement et me regarde en silence.

Elle connaît mes pensées avant même que je les prononce,  
Elle écoute mes soupirs comme des confidences  
Quand les rires s'éloignent et que les lumières  
S'éteignent, elle reste fidèle dans l'ombre de mes rêves,

On dit qu'elle est froide, qu'elle fait peur, au cœur fragile,  
Mais moi je sais qu'elle me rend plus solide  
Parce que dans son silence, j'apprends à me comprendre  
À devenir ma propre force quand il n'y a plus personne pour me défendre.

Et parfois, dans le silence de la nuit, je marche avec mes pensées  
Comme avec une vieille amie, la solitude  
Ne me parle pas, mais je comprends ses mots invisibles  
Elle me rappelle que même seule, je reste invincible.

Quand le monde devient trop bruyant et que les regards disparaissent,  
Elle me laisse entendre la vérité que mon cœur confesse  
Comme la lumière discrète mais difficile  
À rendre fragile et même si les jours

Passent comme des ombres sur ma route,  
Je garde au fond de moi une flamme qui ne doute.  
Comme celui qui apprend à marcher avec le silence  
En certitude.

**Narmane ISMAILA (4G)**

## L'île de la Réunion

Perdu au milieu de la mer  
Se trouve un joli ti bout terre  
Où on peut trouver des merveilles.

Un rayon de soleil où se dévoilent nos paysages,  
Nos plages aux sables dorés et aux eaux turquoise et transparentes.  
Nos montagnes qui forment nos cirques époustouflants.  
Nos belles cascades à couper le souffle qui regorgent d'une riche source.  
Où elle se jette dans un bassin d'eau douce.

Cet endroit est coloré de partout !  
Les fleurs de nuance flamboyant,  
Les fruits colorés et parfumés de plusieurs saveurs.  
Les cases créoles d'une architecture lointan.

Dans une marmite sous feu bois se trouve un cari savoureux.  
Qui nous plonge dans un autre monde merveilleux.  
Notre beauté est un mix de racine qui forme un joli métissage.  
Dans cet endroit règne la paix et le respect malgré nos différences.

Comme un grappe de letchi on est tous réunis.  
Notre langue un mélange des 4 coins du monde qui raconte une histoire.  
Cette histoire est l'esclavage et notre victoire.  
Le séga et le maloya qui sont notre source de vivre et nous remettent le sourire.

Une île comme ça il y en a pas deux  
C'est mon île et je peux en être fière !

**Lola NOURRY (4G)**

## Les relations toxiques

Désolée, je me noie dans mes larmes,  
Désolée, tu me fais tant de mal...

Je fais croire à ma famille que je suis heureuse,  
Mais le garder en moi est si douloureux.  
Cela commence par des mots doux, des « je t'aime », des présences,  
Cela finit par un amour qui brûle, se consume, des absences.  
Ton teint couleur dorée, une couleur miel,  
Mon corps taché de la couleur du ciel.

Des « pardons », des mensonges, des malaises,  
Moi comme une naïve, je pardonne et j'accepte.  
Désolée, je continue à pleuvoir en silence,  
Dans le calme du bruit, d'une évidence...  
Celle pour laquelle j'aurais du mal à rester debout,  
Alors que, je ne le montre pas, mais je suis à bout.

Comment me sortir de cette boucle infinie ?  
Comment croire à ce mariage, à cet amour, à cette 3ème vie ?  
Désolée, mais j'ai une tempête dans la tête,  
Désolée, mais c'est la guerre dans ma tête.  
Déjà que je suis perdue, je dois m'occuper d'un petit ?  
Désolée, mais je ne suis pas sûre d'assurer sa survie.

J'ai fini par le laisser, par l'abandonner,  
Désolée, mais s'il te plaît, ne commence pas à exploser.  
Je t'ai dit que je n'étais pas prête mais tu ne m'as pas écoutée,  
Au lieu de cela, tu as continué à forcer,  
Toujours à t'acharner, à t'enflammer...

Je finis par couler et par ne plus remonter,

Désolée...

**BARC Annaïg (4H)**

## Tomber amoureuse

Tomber amoureuse  
Ne veut pas dire être heureuse.

Tu as le premier coup de foudre  
Et tu as des papillons dans le ventre  
Tu crois que c'est beau l'amour  
Mais ça ne dure pas pour toujours.

Au début ta rose éclot encore une fois  
Mais au fur et à mesure, tu te rends compte  
Qu'à chaque mensonge qu'il te dit  
C'est un pétale perdu, un pétale en moins.

Est-ce grave ?...Tu ne sais pas  
Tu lui poses la question  
« Pour toi, c'est quoi être en couple ? »  
Mais en revanche il te dit  
« Pourquoi, tu trouves que notre relation te suffit pas ?! »

D'un air frustré et gêné, tu préfères ne rien dire  
Et rester bouche cousue.  
Tu te rends compte que la rose  
Qui était là au tout début  
A fini par faner, par perdre sa couleur.

Cette couleur qui au début était d'un rouge vif,  
D'un rouge pétillant,  
Mais maintenant  
La couleur est sombre, très sombre.

Jour et nuit  
Tu repenses à ta relation avec lui  
Tu finis par comprendre qu'elle est vouée à l'échec.  
Tu es devenue un saule-pleureur.

Tu te dis que la relation devient de plus en plus toxique  
Et tu veux en terminer avec cette relation  
Alors tu lui dis en face « je ne peux plus t'aimer ainsi » !

Et au final tu retrouves le bonheur qui te manquait  
Et voilà que tu revois naître la rose qui était là au tout début  
Et enfin tu retrouves sa couleur, ses pétales rouges.  
Et tu brilles !

**Kélyna FONTAINE (4H)**

## Le racisme

Moi, ce que j'aime pas c'est quand je joue aux échecs  
Et quand on dit que c'est les blancs qui commencent.  
C'est moi qui avais les pions blancs  
L'autre, les pions noirs mais c'est l'autre qui avance.

Pourquoi ?

On m'a dit que la vie est un jeu d'échecs  
Mais qui a décidé que certains seraient rois,  
Et d'autres de simples pions  
Qu'on sacrifie sans même regarder où ils tombent ?

La lumière qui brillait dans mon cœur s'est éteinte  
Sans me dire au revoir.

Le racisme  
C'est cette règle invisible qu'on n'a jamais écrite

Mais écoute bien !

Quand un pion atteint l'autre côté  
Il devient ce qu'il veut  
Il se transforme  
Il brise les limites qu'on lui avait collées.

Le racisme  
C'est un roi sans royaume,  
Une tour sans limite  
Pendant que le cavalier tourne en rond.

Et nous, on avance  
Ensemble  
Case après case

Jusqu'à mettre échec et mat à la haine.

Parce qu'au final,  
Sur l'échiquier de la vie,  
On est tous fait du même bois.

**Djallile SAID M'COLO (4H)**